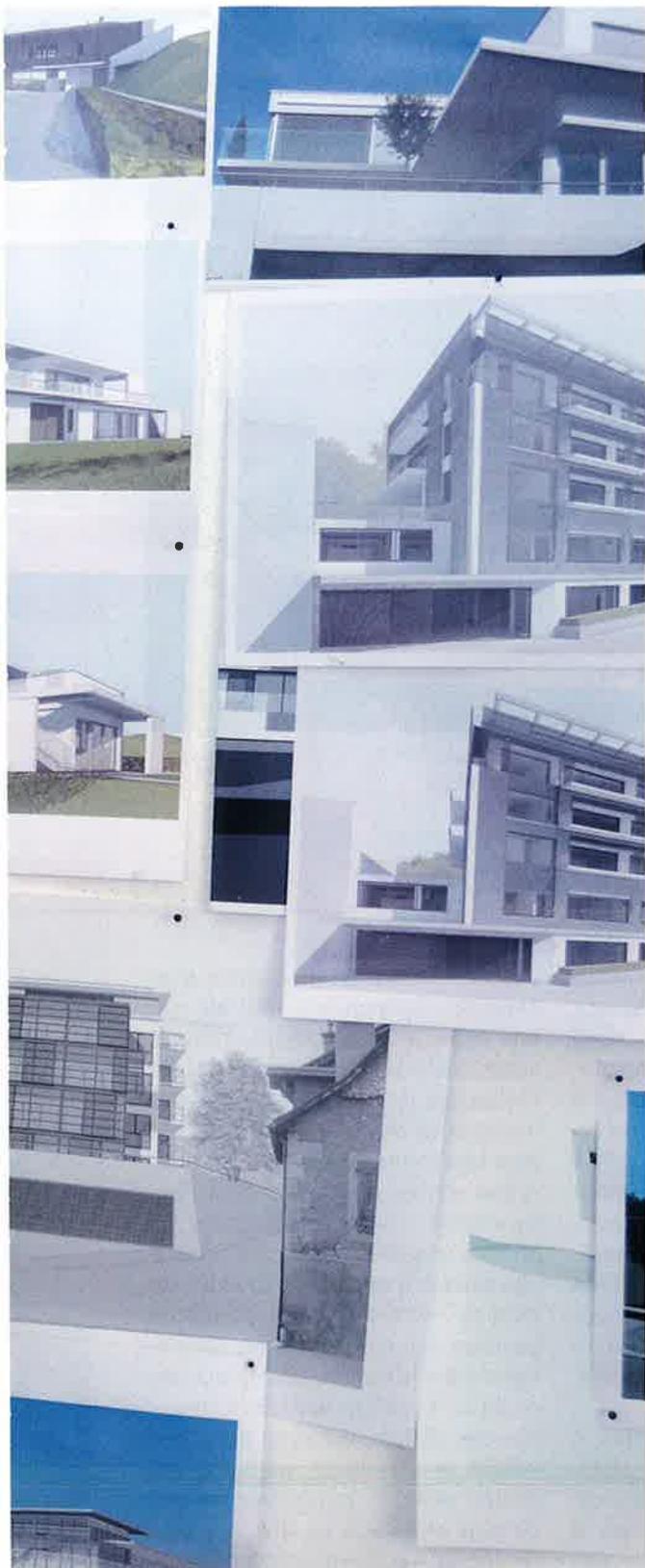


Les Acteurs de l'Immobilier





Gabriele M. Rossi

«L'architecture est l'aboutissement de notre société»

L'architecte italien Gabriele M. Rossi, installé à Pully dans le canton de Vaud, fête 20 ans d'architecture avec la publication d'une monographie retraçant son travail: «Archilab Gabriele M. Rossi». Des réalisations contemporaines à l'élégance intemporelle.



Jouxens-Mézery. Une impression de fluidité des espaces renforcée par l'emploi prédominant du verre et du bois.

Le besoin de marquer le passage intérieur-extérieur et vice versa a toujours été un élément architectural immuable.

C'est dans un petit immeuble qu'il a entièrement repeint en blanc – «une couleur qui met en valeur les volumes», dit-il – que Gabriele Rossi a installé ses bureaux d'architecte Archilab. C'était il y a 20 ans. «Le livre est né d'une rencontre avec l'éditeur de Infolio, explique Gabriele Rossi. C'était une opportunité extraordinaire, l'occasion de faire le point, de prendre le temps de figer les choses sur le papier, alors qu'en tant qu'architecte, on court toujours d'un rendez-vous à l'autre».

Après ses études aux Etats-Unis, à l'université de Columbia, en architecture et urban design, Gabriele Rossi s'installe à New York où il travaille essentiellement sur la ver-

ticalité. «Mon premier mandat d'architecte indépendant portait sur une école à New York. J'ai tout de suite voulu simplifier. A l'époque, l'influence post-moderne, avec des frontons et des colonnes, était encore très forte».

A son arrivée en Suisse, c'est l'horizontalité – qui deviendra avec les années une des caractéristiques de son travail – qui frappe le jeune architecte. «C'est elle qui donne au paysage son côté apaisant, notamment dans le Lavaux avec la présence du lac et sa lumière très forte».

Dès ses débuts, Gabriele Rossi privilégie la simplicité, mais celle-ci évolue avec le temps, se situant de plus en plus à un niveau philosophique. «Je dirais qu'avec l'expé-



Le port de Lutry. Un contraste entre les aménagements lacustres formés de courbes douces et ceux, terrestres, constitués de droites volontaires, donne au projet son équilibre et son identité.



La Croix/Lutry. Une série de grands vitrages au sud s'ouvrent sur le lac, et l'absence d'ouverture au nord préserve une zone d'intimité réservée à l'habitation.

rience, on arrive à saisir ce qui est essentiel de ce qui ne l'est pas. La maturité et l'évolution personnelle servent à cela, à comprendre où nous sommes efficaces, là où nous pouvons vraiment apporter quelque chose. Je dirais que ma recherche de simplicité et de dépouillement est arrivée à maturité. La maison en verre que j'ai construite il y a dix ans à Jouxens-Mézery en est l'aboutissement».

Mais pas la fin, évidemment. Aujourd'hui, Gabriele Rossi cherche à abroger la frontière entre l'intérieur et l'extérieur. «Cette thématique a toujours existé dans l'architecture. Le besoin de marquer le passage intérieur-extérieur et vice versa a toujours été un élément ar-

chitectural immuable. Mais cette notion de seuil a été épurée, voire banalisée, pour la réduire jusqu'à ce que le seuil ne soit plus qu'un mince vitrage. J'ai cherché à réinterpréter de manière contemporaine la relation entre l'intérieur et l'extérieur, et je me suis rendu compte qu'en faisant éclater l'enveloppement des bâtiments en plusieurs couches distinctes, j'arrivais à séparer nettement chacune de leurs fonctions, pour ainsi donner à l'espace de passage une épaisseur constructive qui permette de lui conférer une grande richesse de perception», ■

Wladimir Bianchi